

CELEBRATION PENITENTIELLE AVENT 2020

Pour nous préparer à rencontrer le Seigneur dans sa miséricorde

ECOUTER LA PAROLE DE DIEU.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 13, 11-14a)

*Frères, vous le savez : c'est le moment, l'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants. La nuit est bientôt finie, l e jour est tout proche. Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière. Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour, sans orgies ni beuveries, sans luxure ni débauches, sans rivalité ni jalousie, mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ.
Parole du Seigneur ! Nous rendons grâce à Dieu*

Psaume 12(13) R/ J'exulterai de joie en Dieu, mon Sauveur.

Combien de temps, Seigneur, vas-tu m'oublier, combien de temps, me cacher ton visage ? Combien de temps aurai-je l'âme en peine et le cœur attristé chaque jour ? Combien de temps mon ennemi sera-t-il le plus fort ? Regarde, réponds-moi, Seigneur mon Dieu ! Donne la lumière à mes yeux, garde-moi du sommeil de la mort ; que l'adversaire ne crie pas : « Victoire ! » que l'ennemi n'ait pas la joie de ma défaite ! Moi, je prends appui sur ton amour ; que mon cœur ait la joie de ton salut ! Je chanterai le Seigneur pour le bien qu'il m'a fait.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 4,12-17)

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean le Baptiste, il se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord de la mer de Galilée, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali. C'était pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe : Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée des nations ! Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée. À partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche » .

La proclamation de l'Évangile peut être suivie par : une homélie qui introduit les participants à une intelligence plus profonde du mystère de la réconciliation proposée par Dieu aux hommes.

-Une méditation (voir proposition ci-dessous, par exemple)

« Pendant le temps de l'Avent, l'Église fait mémoire du retour du Seigneur, elle l'invoque, elle l'attend. Le jour du Seigneur a été annoncé par tous les prophètes et Jésus a parlé à plusieurs reprises de sa venue dans la gloire, comme Fils de l'homme, pour mettre fin à ce monde et inaugurer un ciel nouveau et une terre nouvelle. L'Église se fait la voix de cette attente et, durant le temps de l'avent, elle répète avec une force et une assiduité accrues l'ancienne invocation des chrétiens : Marana thà ! Seigneur, viens ! L'avent n'est donc pas qu'une simple préparation à Noël. L'avent, pour le chrétien, est un temps fort, durant lequel, ecclésialement, c'est-à-dire dans un engagement commun, on s'exerce à l'attente du Seigneur, au renouvellement de l'espérance du Royaume. Si nous expérimentons le salut, ce n'est pas encore comme une vie enfin non menacée par la

maladie, par les pleurs, par le péché. Oui, il y a un salut apporté par le Christ, que nous connaissons dans la rémission des péchés, mais le salut plein –le nôtre, de tous les hommes et de tout l'univers, n'est pas encore venu. Durant le temps de l'Avent, il s'agit donc de nous interroger. Savons-nous chercher Dieu dans notre avenir, comme des sentinelles impatientes que vienne l'aurore, en ayant au cœur l'urgence de la venue du Christ ? Il s'agit pour les chrétiens d'aller, de se tenir parmi les autres avec la même joie que celle avec laquelle Dieu est venu parmi nous dans le Fils, l'Emmanuel, le Dieu-avec-nous, qui ne peut et ne doit jamais devenir le Dieu-contre-les-autres. Alors Noël ne s'éteindra pas avec la dernière bougie, mais se dilatera en se multipliant dans le vécu quotidien: ce sera le gage d'une vie plus humaine, habitée par des relations authentiques et par le respect de l'autre, une vie riche de sens, capable d'exprimer par des gestes et des paroles la beauté et la lumière, reflets de cette lumière qui brilla dans la nuit profonde de Bethléem et qui doit briller aujourd'hui encore dans tous les lieux plongés dans les ténèbres de la douleur et du non-sens». Extraits de : Enzo BIANCHI, Donner sens au temps, Paris : Bayard 2004.

EXPRIMER SON REPENTIR ET SON DESIR DE CONVERSION

Seigneur, nous nous sommes dispersés loin de ta face, ce qui est mal à tes yeux nous l'avons fait. En vérité, scrutons nos cœurs et reconnaissons ce qui nous a éloignés de toi.

Je n'ai pas été fidèle à la prière...à l'eucharistie quand je le pouvais (église ou à la télévision)...à la méditation de la Parole de Dieu...je n'ai pas fait attention aux autres et donc à Dieu...je me suis replié(e) sur moi, sur mon confort, sur mes sécurités, ...je n'ai pas cherché à me rendre utile auprès des autres alors que je le pouvais par une présence, un coup de fil, un texto, un mail, un courrier...Où en suis-je de ma foi en Dieu, dans les autres, en moi ? Est-ce que j'ai essayé d'être semeur d'espérance, de confiance, de lumière, de joie, de paix autour de moi ? Est-ce que j'ai essayé de comprendre tel ou tel, ou est-ce que j'ai plutôt jugé, condamné, rejeté ? Quelle unité entre mes paroles et mes actes ?

Silence...

Seigneur, tu nous as montré ta grandeur et nous faisons mémoire des gestes, des paroles, des actes que nous avons déjà ajustés à ta Parole, promesses de fruits futurs.

Silence...

Seigneur, nous voulons revenir à toi. Aide-nous à nous convertir, à discerner par quel geste de solidarité, de partage, quel changement de regard et d'attitudes nous voulons revenir à toi. Aide-nous à prendre le temps de l'écoute de la Parole de Dieu et la prière, de la rencontre et du dialogue avec nos frères.

MARDI 22 DECEMBRE 15 H 00 A ST PAUL ST LOUIS

MERCREDI 23 DECEMBRE A 19 H 00 AUX STS ANGES

